

## **L'Indre des années 1900 : une « Belle époque » ?**

**« Belle époque »**, c'est ainsi que les générations meurtries par la « grande guerre » idéalisent les années 1900. Après les sacrifices douloureux et les difficultés économiques, ils considèrent cette époque comme un « âge d'or » révolu, marqué par une vie culturelle brillante, le plein emploi et des salaires élevés...

Ce tableau idyllique est évidemment à nuancer : les inégalités sociales restent fortes, l'existence ouvrière demeure précaire, la législation sociale embryonnaire ... Autant d'éléments que les documents présentés dans ce dossier cherchent à mettre en évidence à travers des exemples locaux.

### **Quelques éléments du contexte :**

Le département de l'Indre connaît, à l'instar du reste de la France, des transformations profondes tout au long du 19<sup>ème</sup> siècle. L'agriculture, encore largement dominante, se modernise et les modes de vie évoluent lentement.

**L'industrie change résolument de visage** : les activités traditionnelles de la métallurgie et des draperies déclinent vers 1850 mais de nouvelles orientations industrielles se dessinent dans les secteurs de la construction mécanique et de la confection. A la veille de 1914, le constructeur de machines agricoles **Hidien**, installé à Châteauroux, a une réputation nationale mais ce sont surtout les activités de la confection qui assurent la reconversion industrielle de l'Indre. À côté de très nombreux ateliers encore disséminés dans les campagnes, de grandes entreprises font fortune : les « Cent mille Chemises » s'installent à Châteauroux en 1891 mais surtout, depuis 1862, la nouvelle usine **Balsan** (ancienne Manufacture royale de draps fondée en 1751) est devenue l'un des fleurons de l'industrie textile française. En 1910, elle produit 600 000 mètres de draps, emploie près de 2 200 personnes et exporte largement vers le reste de l'Europe (de nombreux contrats sont signés avec les armées grecque, turque, serbe...). Enfin, Châteauroux abrite également un autre géant de l'industrie : la **Manufacture des Tabacs** implantée depuis 1858 sur un terrain municipal. Rapidement, les productions de poudre à priser, cigares et autres produits « dérivés » acquièrent une renommée nationale, la Manufacture devient le premier employeur de la région avec près de 3 000 personnes.

Ces réussites industrielles assurent donc une **certaine prospérité** au département, même si elle demeure très concentrée, notamment sur Châteauroux et ses environs.

Cela se manifeste par des transformations importantes du tissu urbain : de nouveaux quartiers se construisent en périphérie pour abriter une population croissante qui atteint 25 000 habitants vers 1900. De nouvelles rues, telles l'avenue de la Gare, sont percées afin de répondre aux besoins liés à l'arrivée du chemin de fer (1847) et aux soucis de salubrité des hygiénistes. Les nouveaux bâtiments érigés au sein de la ville symbolisent la modernité : la gare, le théâtre, le « Grand Bazar », les usines...

Cependant, cette « Belle époque » n'est pas exempte de difficultés et tensions comme en témoignent les mouvements sociaux qui éclatent à travers le département. En effet, au tournant du siècle, des pétitions circulent, des syndicats se créent. De plus la première Bourse du Travail s'installe à Châteauroux en 1901. Dans son règlement général, celle-ci prévoit notamment de « *solidariser les efforts des travailleurs salariés, dans le but d'améliorer leur situation matérielle, d'assurer leur indépendance ...* ». Cet organisme apparaît donc sans conteste comme un outil assurant la défense des intérêts des travailleurs. Les revendications des ouvriers s'expriment parfois de manière plus vive à travers des mouvements de grève. Ainsi, au cours de l'été 1903, plus de 200 ouvriers métallurgistes de Châteauroux cessent leur activité et réclament une diminution du temps de travail. Même si cette grève se soldera par un échec, comme c'est très souvent le cas à cette époque, elle met en lumière l'émergence d'une conscience de classe au sein du monde ouvrier.

### **Pistes pédagogiques :**

A travers un choix de documents conservés aux Archives départementales, les élèves peuvent ainsi découvrir les transformations majeures apparues à la veille de la Grande guerre dans le département de l'Indre.

Plusieurs pistes pédagogiques sont envisageables :

- Découvrir le monde ouvrier et des quartiers de Châteauroux vers 1900 (niveau primaire). Les cartes postales anciennes de Châteauroux peuvent être mises en relation avec le paysage urbain actuel (photographies en ligne prochainement).
- Dresser un tableau économique et social à la « Belle époque » à partir d'un questionnement (primaire et secondaire).
- S'interroger sur la pertinence de l'appellation « Belle époque » (secondaire).